



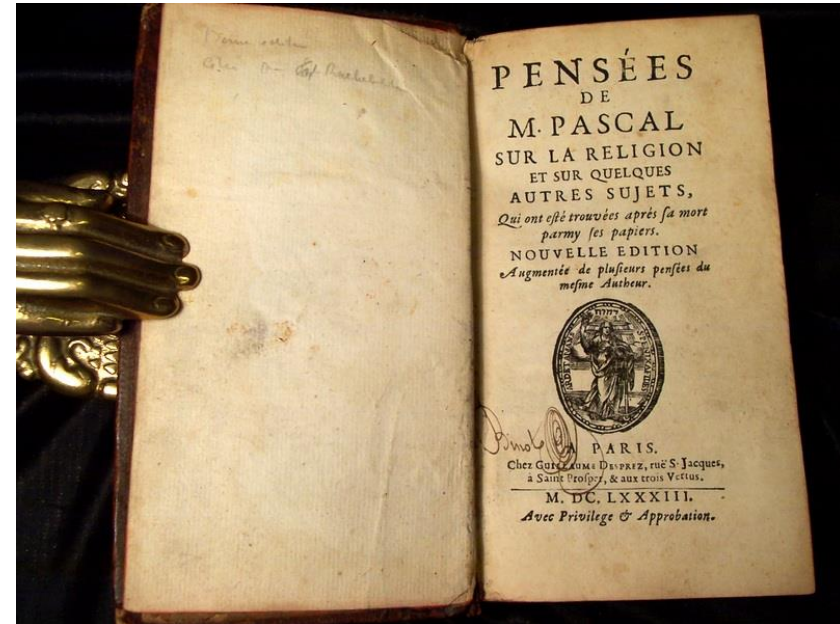
Pourquoi
l'apologie?





Une apologie

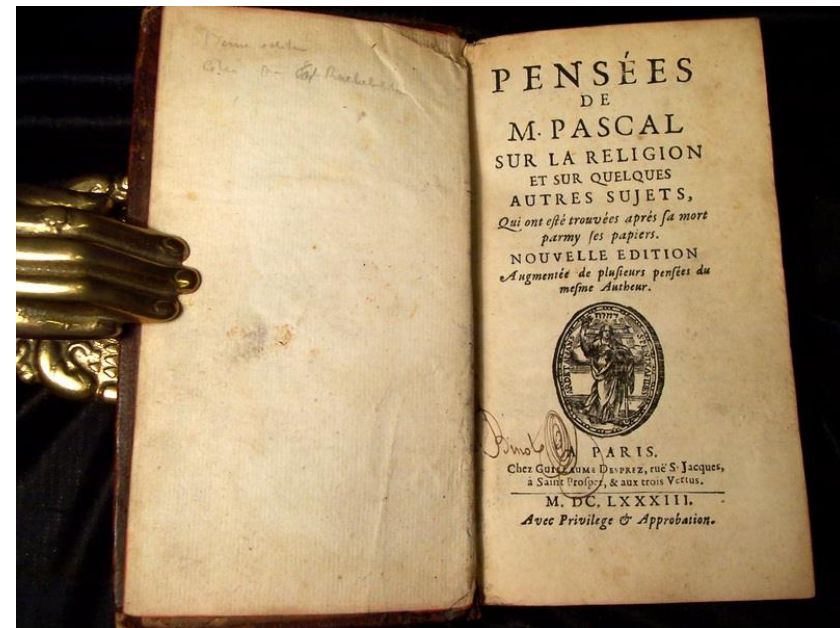
- Pourquoi?
- Pour quel lecteur?
- Quelle est son originalité?





On sait que :

- Pascal n'écrivait pas ses « pensées », mais un livre sur la religion.
- Grâce aux autographes de Pascal, aux copies, aux références intratextuelles, on a une idée du projet pascalien: une « apologie » de la religion.
- Question: pourquoi une « apologie » ?





Nul besoin d'une apologie?

Une France très chrétienne



Enregistrement de l'édit de
Nantes au Parlement de Paris



Renouveau spirituel et reconquête catholique

- Réaffirmation du dogme
- Réforme disciplinaire



1545-1563: Concile de Trente



« L'invasion mystique »

- La Compagnie de Jésus
- Bérulle et l'école française de spiritualité



Jean-Joseph Surin
(1600-1655)



Cardinal de Bérulle
(1575-1629)



Jeanne de Chantal
(1572-1641)



Un « fer de lance » de la Réforme catholique: Port-Royal des Champs





Jacqueline Arnauld,
en religion Mère
Angélique
(1591-1661)

Portrait par
Philippe de
Champaigne



Pourquoi
l'Apologie?

1) La rencontre
avec Dieu

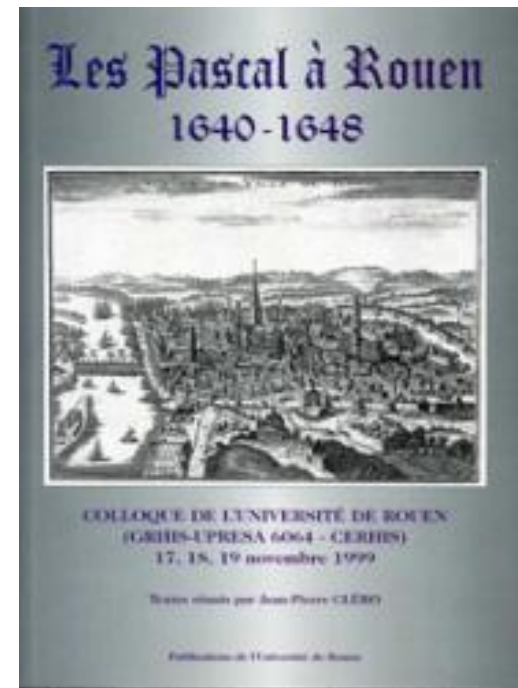
Trois « conversions »



1646, à Rouen

Première « conversion »

- Lecture de Saint-Cyran, Jansénius, Augustin
- Découverte de Port-Royal
- Polémique contre Saint-Ange





1652 : Jacqueline Pascal entre à Port- Royal





23 novembre 1654 :
« La nuit de feu »

Seconde
« conversion »

« Joie joie joie pleurs de joie »



Joie joie joie pleurs de joie



- 24 mars 1656 :
miracle de la
Sainte-Epine
- Dossiers de
Pascal sur les
miracles



Marguerite Périet



1659: Maladie et troisième « conversion »



Pierre de Fermat

« ... Car pour vous parler franchement de la géométrie, je la trouve le plus haut exercice de l'esprit ; mais en même temps je la connais pour si inutile, que je fais peu de différence entre un homme qui n'est que géomètre et un habile artisan. Aussi je l'appelle le plus beau métier du monde ; mais enfin ce n'est qu'un métier ; et j'ai dit souvent qu'elle est bonne pour faire l'essai, mais non l'emploi de notre force : de sorte que je ne ferais pas deux pas pour la géométrie, et je m'assure fort que vous êtes de mon humeur. » (Lettre à Fermat, 1660)



19 août 1662: Mort de Pascal



Gilberte Périer
(1619-1687)

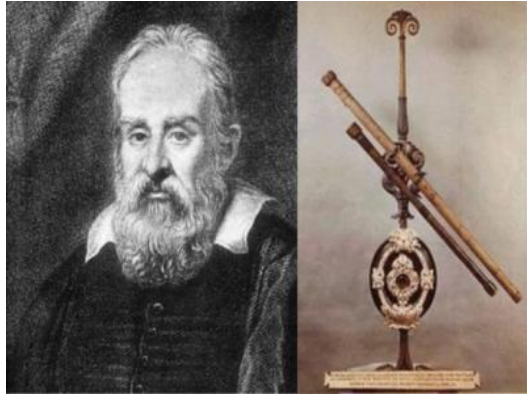
« Que Dieu ne
m'abandonne jamais »



*Pourquoi
l'Apologie?*

*2) Un monde
désenchanté*





Galilée et sa lunette

L'effrayant silence de Dieu?

« *Le silence éternel de
ces espaces infinis
m'effraie* » (S. 233)

« *Car enfin qu'est-ce que
l'homme dans la nature?*
(S. 230)



Un monde vide et
infini

Un Dieu lointain



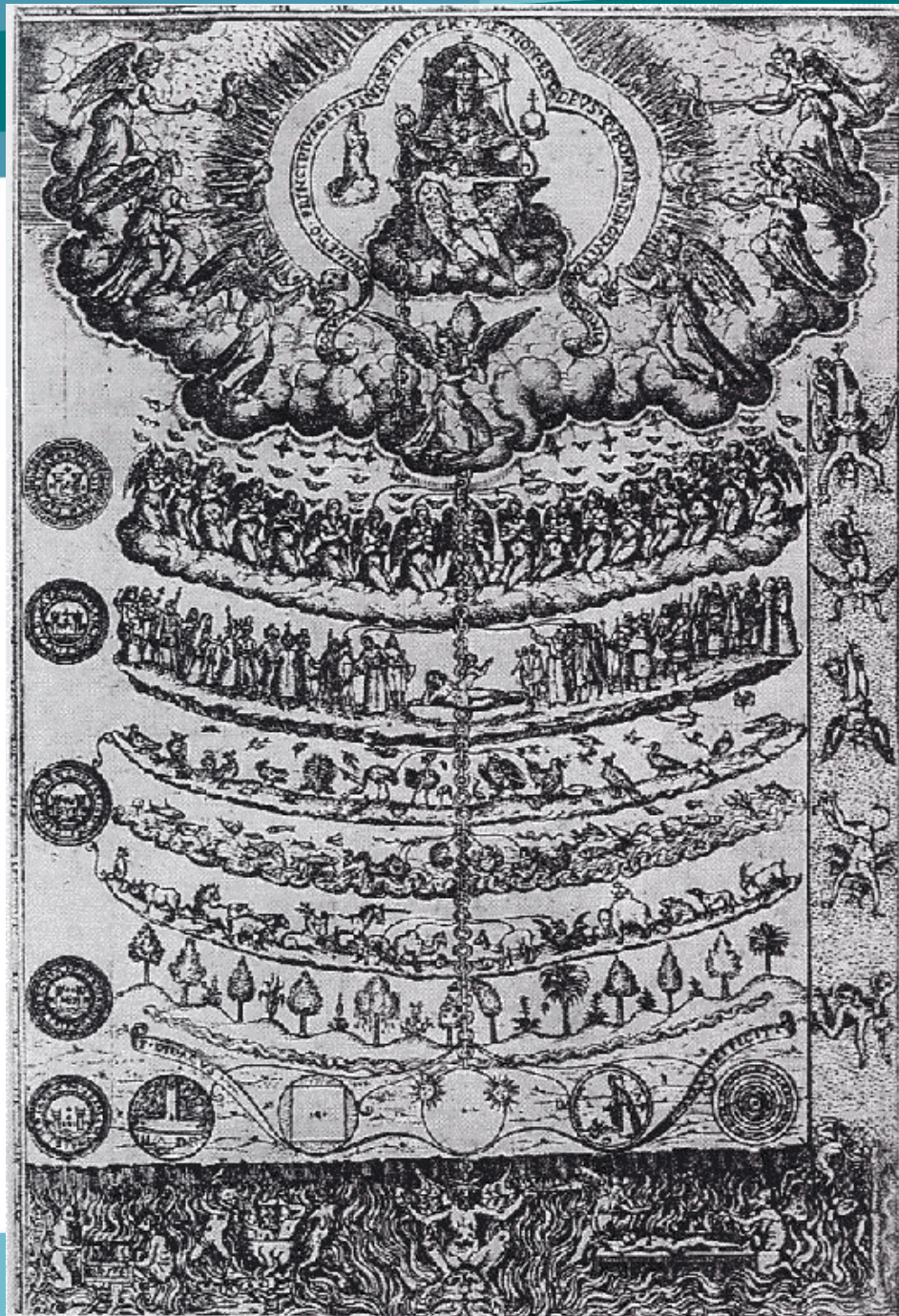
Claude Ptolémée (90-168)



Nicolas de Lyre, Paradis
(XIVe siècle)



La chaîne des êtres

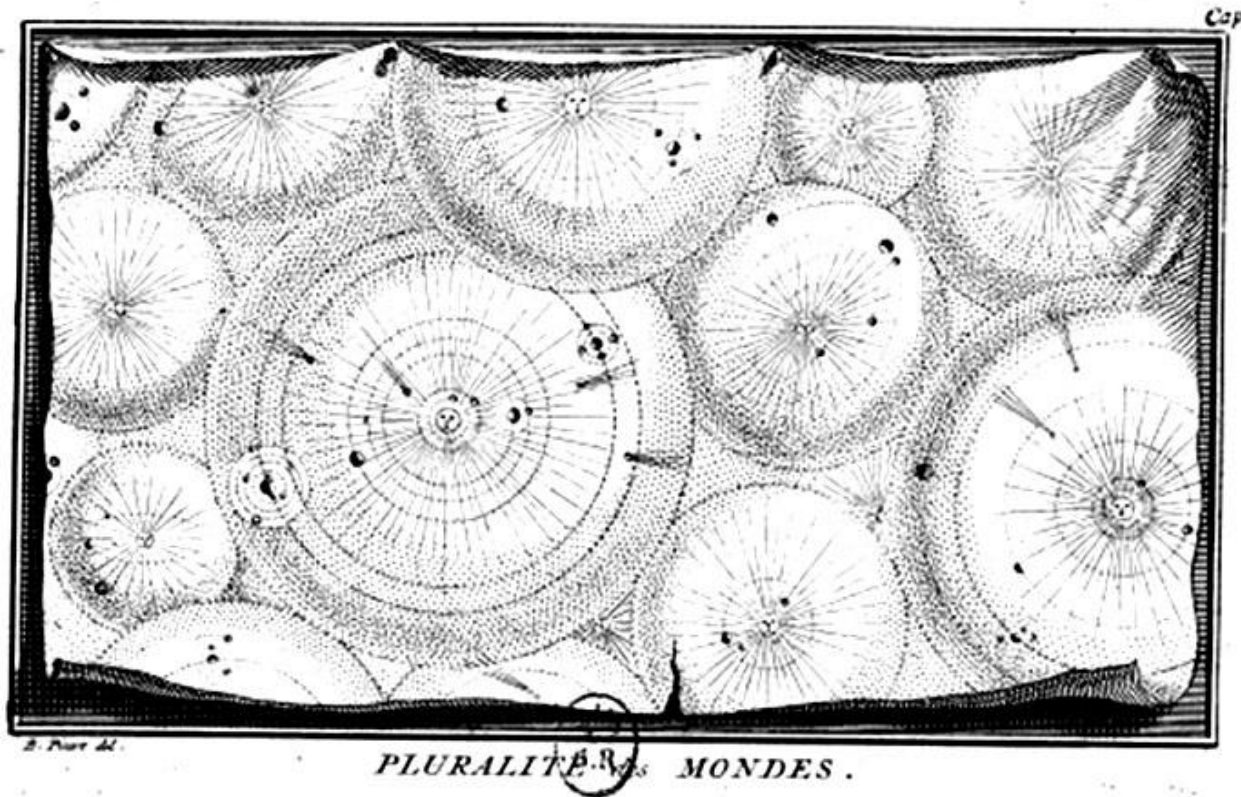




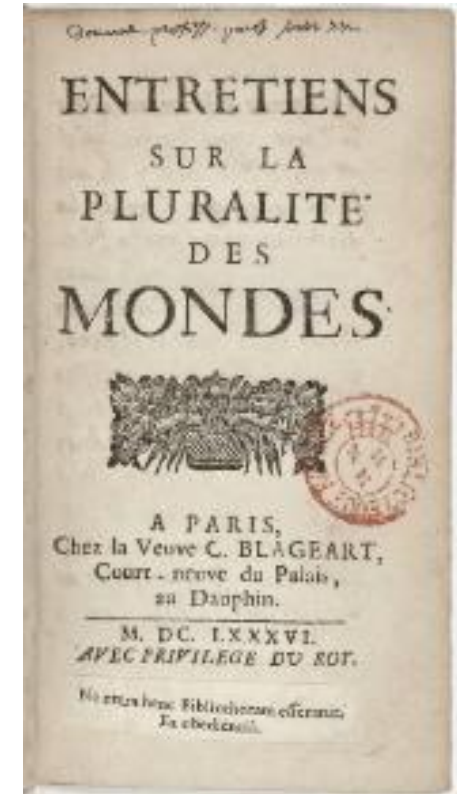
Nicolas
Copernic
(1473-1543)

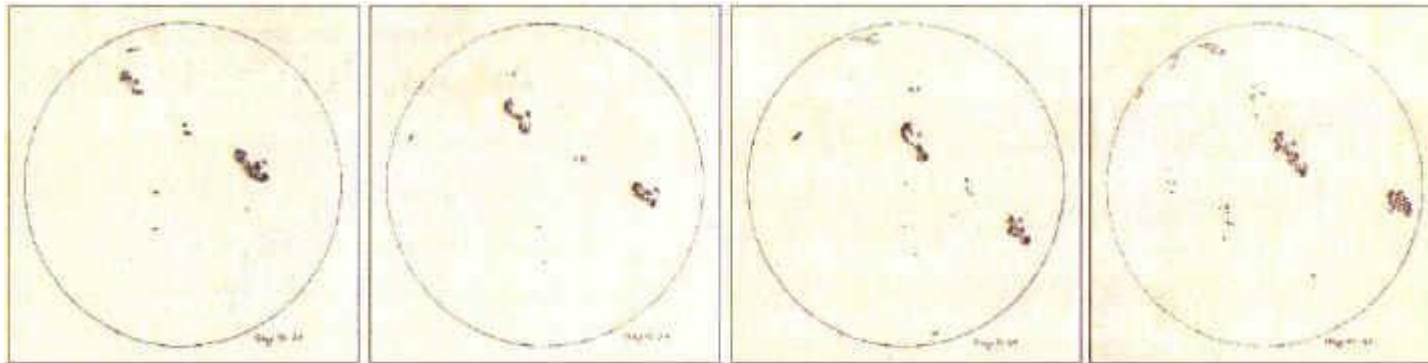
*De Orbis
celestium*
(1543)



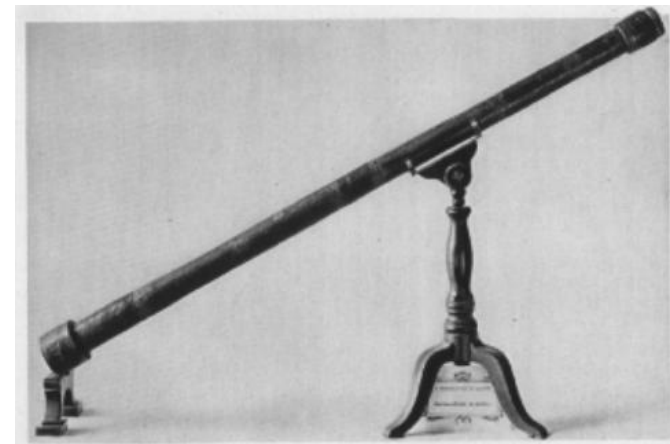


Gravure pour la *Pluralité des mondes*, de
Fontenelle (1686)





Taches solaires Dessin de Galilée, 1603

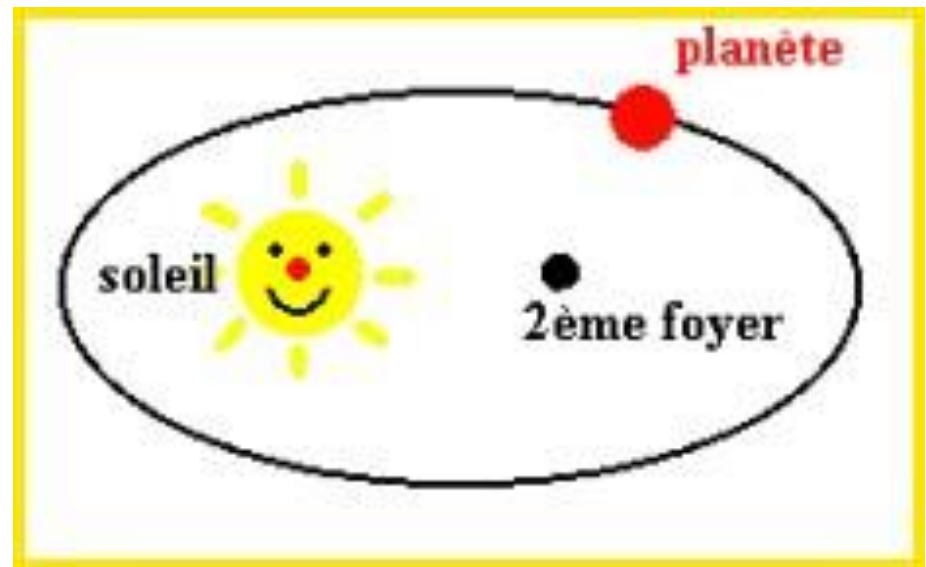
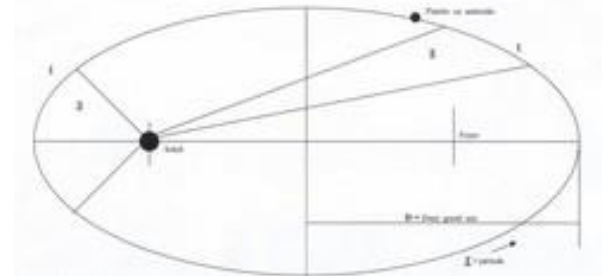




Johannes
Képler
(1571-1630)

LOIS DE KEPLER

- 1 - Les planètes orbitent autour du Soleil des ellipses dont il occupe l'un des foyers.
- 2 - Dans ce mouvement le rayon vecteur balaye des aires égales dans des temps égaux (il parcourt deux ou trois fois \emptyset).
- 3 - Le rapport du carré des périodes au cube des demi-grand-axes est constant ($T^2 / D^3 = \text{Constante}$).





Tout ce que nous voyons du monde n'est qu'un trait imperceptible dans l'ample sein de la nature. Nulle idée n'approche de l'étendue de ses espaces. Nous avons beau enfler nos conceptions, nous n'enfantons que des atomes, au prix de la réalité des choses. C'est une sphère infinie, dont le centre est par tout, la circonférence nulle part. Enfin c'est un des plus grands caractères sensibles de la toute puissance de Dieu, que notre imagination se perde dans cette pensée. Que l'homme étant revenu à soi, considère ce qu'il est, au prix de ce qui est. Qu'il se regarde comme égaré dans ce canton détourné de la nature. Et que de ce que lui paraîtra ce petit cachot, où il se trouve logé, c'est-à-dire ce monde visible, il apprenne à estimer la terre, les Royaumes, les villes, et soi-même son juste prix.

Qu'est-ce qu'un homme dans l'infini ? Qui le peut comprendre ?

S. 230

ALEXANDRE KOYRÉ

du monde clos
à l'univers infini



tel gallimard



La physique ruinée

« Il ne peut rien avoir de vide à nous connu » (Salomon de Caus, 1576-1626, ingénieur dieppois)

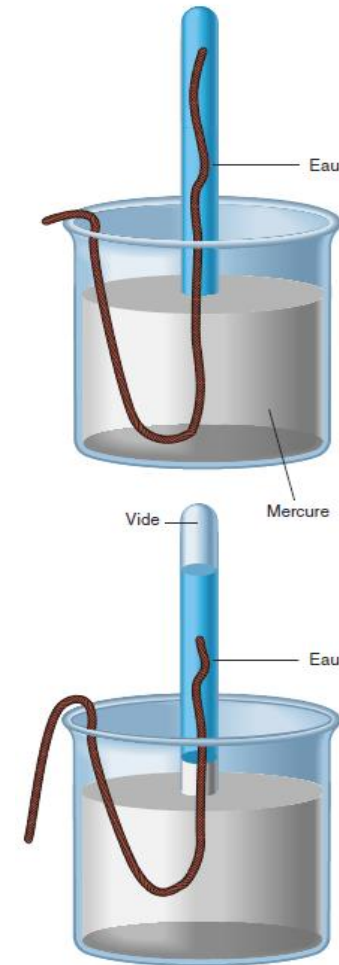


Torricelli



Cinquième expérience

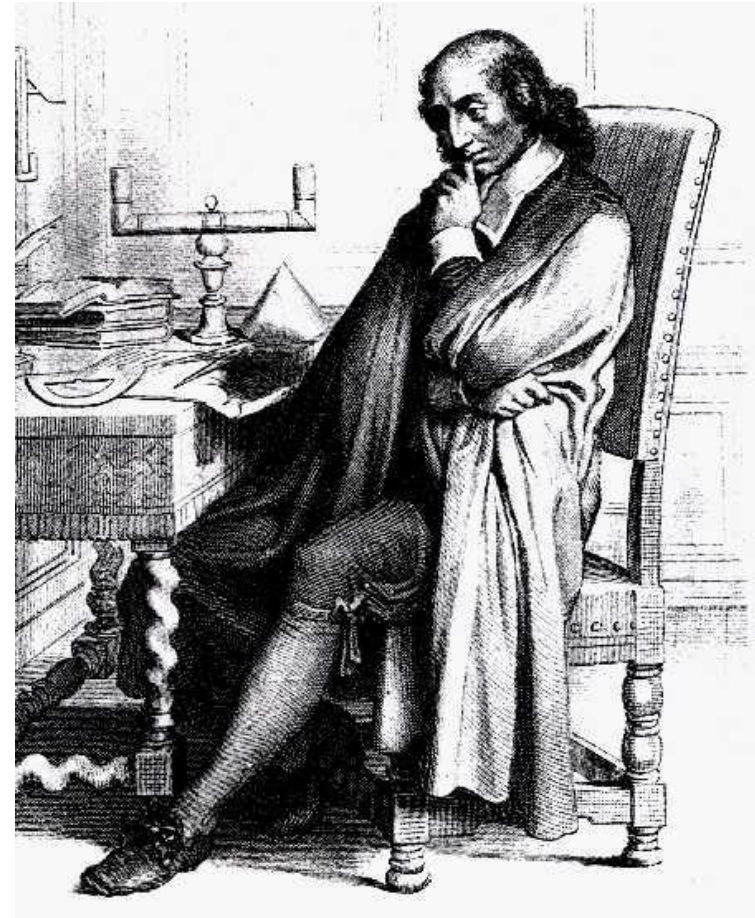
« Si l'on met une corde de prez de quinze pieds avec un fil attaché au bout (laquelle on laisse longtemps dans l'eau, afin que s'imbibant peu à peu, l'air qui pourroit y estre enclos, en sorte) dans un tuyau de quinze pieds, scellé par un bout comme dessus, et remply d'eau, de façon qu'il n'y ait hors du tuyau que le fil attaché à la corde, afin de l'en tirer, et l'ouverture ayant esté mise dans du vif argent : quand on tire la corde peu à peu, le vif argent monte à proportion, jusques à ce que la hauteur du vif argent, jointe à la quatorziesme partie de la hauteur qui reste d'eau, soit de deux pieds trois pouces : car après, quand on tire la corde, l'eau quitte le haut du verre, et laisse un espace vuide en apparence, qui devient d'autant plus grand, que l'on tire la corde davantage. »



La cinquième « expérience nouvelle »
de Pascal, le tube long de 15 pieds

La physique ancienne ébranlée

« De même quand les anciens ont assuré que la nature ne souffrait point de vide, ils ont entendu qu'elle n'en souffrait point dans toutes les expériences qu'ils avaient vues, et ils n'auraient pu sans témérité y comprendre celles qui n'étaient pas en leur connaissance. » (préface pour un *Traité du vide*)



Le vide dans les *Pensées* (fr. 78)

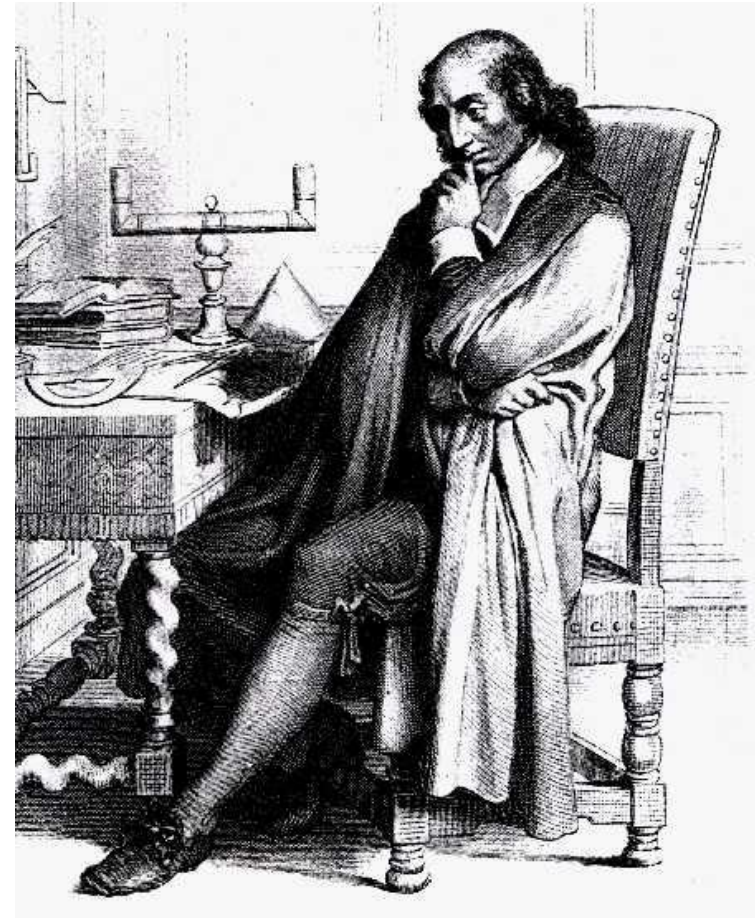
En sciences: une preuve que l'opinion et les sens sont des « puissances trompeuses »

« Parce, dit-on, que vous avez cru dès l'enfance qu'un coffre était vide, lorsque vous n'y voyiez rien, vous avez cru le vide possible. C'est une illusion de vos sens, fortifiée par la coutume, qu'il faut que la science corrige »...



Le vide mobilisé comme argument dans les *Pensées* (fr. 78)

« Et les autres disent, parce qu'on vous a dit dans l'école qu'il n'y a point de vide, on a corrompu votre sens commun, qui le comprenait si nettement avant cette mauvaise impression, qu'il faut corriger en recourant à votre première nature. Qui a donc trompé? Les sens ou l'instruction? »



Le vide dans les *Pensées* (fr. 169)

En morale: l'horreur du vide est une vérité

« Il ne manque jamais d'y avoir auprès des personnes des rois un grand nombre de gens qui veillent à faire succéder le divertissement à leurs affaires et qui observent tout le temps de leur loisir pour leur fournir des plaisirs et des jeux en sorte qu'il n'y ait point de vide »





La chrétienté divisée

Martin Luther par Cranach,
1529



La chrétienté divisée

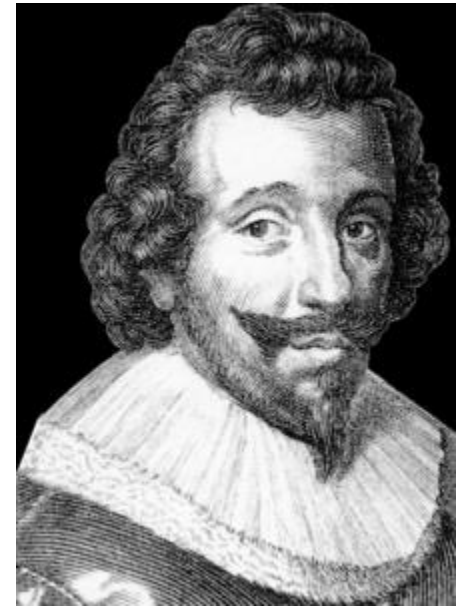


Massacre de la saint Barthélémy (24 août 1572) d'après François Dubois

Les libertins: le sentiment d'une menace

« J'aime tout ce qui touche les sens, la musique, les fleurs, les beaux habits, la bonne chasse, les beaux chevaux, les bonnes odeurs, la bonne chère. »

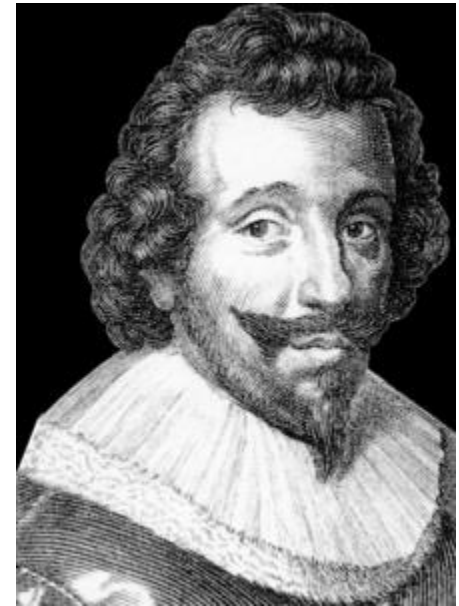
Théophile de Viau
(1590-1620)



« Suivant le libre train que la nature prescrit »

« J'aime tout ce qui touche les
sens, la musique, les fleurs, les
beaux habits, la bonne chasse,
les beaux chevaux, les bonnes
odeurs, la bonne chère. »

Théophile de Viau
(1590-1620)



L'épicurisme



Pierre Gassendi
(1592-1655)

« Vous ne pouvez pas douter sérieusement des choses extérieures dont l'existence nous est révélée par les sens, car vous marchez sur terre » (V^e « Objections » aux *Méditations*)



Pierre Gassendi
(1592-1655)

Cf. Pascal:

« je soutiens qu'aucun ne
peut déraisonner jusque
là... la nature soutient la
raison impuissante »
(Fr. Sellier 164)



L'athée: un « monstre » (Bossuet)

« Tout ce que nous apprenons des dieux et des religions n'est rien que ce que les plus habiles hommes ont conçu de plus raisonnable ».



François de La Mothe le
Vayer (1588-1672)

Un portrait de synthèse: Dom Juan

« Conti avait fourni la plus large quote-part à ce portrait » (Georges Couton)

Le Festin de Pierre, gravure de Jean Sauvé (1682)





Déistes et philosophes

Par toutes ces raisons on peut voir clairement
Que la peur d'un enfer n'est qu'une fantaisie
Et faiblesse d'esprit, consécutivement
Que tout sentiment cesse en cette humaine vie.

Ainsi l'Athée seul nie la Divinité ;
Le Bigot, pirement, meilleur que Dieu s'estime ;
Le Déiste entre tous l'adore en vérité,
Attendant qu'il parvienne où son but se termine.

*L'Anti-bigot ou poème du déiste,
[Quatrains du déiste]
(1620), strophes 49-106*

Déistes et philosophes

« Et sur ce fondement ils prennent lieu de blasphémer la religion chrétienne parce qu'ils la connaissent mal, ils s'imaginent qu'elle consiste simplement en l'adoration d'un Dieu considéré comme grand et puissant et éternel ce qui est proprement le déisme presque aussi éloigné de la religion chrétienne que l'athéisme qui y est tout à fait contraire, et de là ils concluent que cette religion n'est pas véritable parce qu'ils ne voient pas que toutes choses concourent à l'établissement de ce point que Dieu ne se manifeste pas aux hommes avec toute l'évidence qu'il pourrait faire. » (fr. 690)



« ... Non des
philosophes et des
savants »





« honnêtes hommes » et indifférents

« Vous, Miton,
vous le couvrez »
(fr. 494)

Antoine Gombauld,
chevalier de Méré
(1607-1684)





Crispation des autorités religieuses



Giordano Bruno
(1548-1600)



Giulio Cesare Vanini
(1585-1619)



A suivre...